

il est extrême, peut pardonner des défauts de ce genre; ce que je sçais, c'est que le simple desir les sent, les craint, & ne les excuse pas. Il est impossible de se connoître mieux que ne fait Madame de Rindsey, de parler de soi-même plus modestement, de se croire moins, & de quoi plaire, & de quoi fixer; & malgré cela de se livrer avec plus d'impétuosité. L'inconstance d'un amant est apparemment moins pour elle, que le malheur de ne pas satisfaire un caprice. Elle paroît faire grand cas de son ame; mais c'est un tort qu'elle a beaucoup moins qu'elle ne semble l'avoir; & personne, dans le fond de son cœur, ne se sent plus méprisable qu'elle, & ne se méprise avec moins de répugnance & plus de fermeté; l'estime d'autrui ne lui importe pas plus que la sienne même; & personne peut-être ne braveroit le public avec plus d'audace, si elle n'avoit que le public à ménager. Ses yeux sont plus tristes que tendres, modestes par art, hardis, même quelque chose de plus, quand elle les laisse à leur expression naturelle; ne disant rien, lorsque le desir ne s'y peint pas; & dans ce cas-là même, soit que sa singulière fausseté regle jusques à leurs mouve-

mens dans quelque instant que ce puisse être, soit qu'ils soient tournés de façon à dire toujours moins qu'elle ne sent, il est difficile, avec quelque soin qu'on les étudie, de s'appercevoir de ce qu'ils vous veulent. On ne peut pas avoir dans la peau plus de finesse & d'éclat qu'elle n'en a; & dans le sourire, plus de douceur, d'agrément & de naturel. Le reste de ses charmes ne vaut pas la peine d'être décrit; le détail des autres défauts de sa personne seroit trop rebutant pour que je veuille l'entreprendre. Il est aussi aisé d'embraser son imagination, qu'il seroit difficile de lui donner l'idée du sentiment; aussi la volupté est-elle ce qu'elle connoît le moins; elle a le desir inégal, mais violent; & il est impossible d'avoir, avec un air plus tranquille & plus froid, plus d'emportement dans les goûts, & moins de retenue. Je doute que ce que la fortune en a fait, réponde à ce qu'il paroît que la nature en avoit voulu faire; & sûrement, à son égard, l'une des deux s'est trompée. Si elle n'ose avoir ni le ton, ni les façons de l'état pour lequel, par son caractère, elle semble être née, elle en a du moins pris les mœurs & l'audace. Elle est née dure; un amant

qui ne lui montreroit que des pleurs ; ne l'attendriroit pas ; mais un amant n'a-t-il jamais que ce spectacle à offrir aux yeux d'une inhumaine ? Je ne sçais si cela vient, ou de son manque de principes, ou de son peu d'amour propre, mais jamais femme n'a fait les avances plus volontiers avec plus de pudeur & de circonspection ; & ne s'est, dès qu'on l'entend, livrée avec plus de promptitude. Il est vrai aussi que, comme elle n'a pas une de ces beautés frappantes qui entraînent, & que son air modeste & réservé fait penser qu'on pourroit l'attaquer sans succès, qu'enfin elle tente peu, & qu'elle effraie beaucoup, elle pourroit bien avoir le malheur d'être sans ce qu'elle-même appelle une affaire, si elle ne rassuroit point, par la douceur de son caractère, ceux que la sévérité de son maintien épouvante. Elle a fort peu d'esprit, & je n'ai jamais connu de femme qui l'eût plus stérile, & de qui, en même tems, le cœur fût plus sec. Les gens qui la connoissent peu, lui donnent beaucoup de ce que nous appelons sens & raison ; mais je suis convaincu qu'elle en a moins encore que d'esprit. L'on a pris apparemment pour de la réflexion

cette perpétuelle rêverie dans laquelle elle est plongée, & dont tout l'objet est de s'étudier sans cesse à renfermer tous les mouvemens qui pourroient déceler son caractère. Personne donc ne rêve plus, & ne pense moins ; personne ne combine davantage, n'applique plus mal ses calculs, & n'a les vues plus fausses & plus bornées. Avec tout cela, soit desir de jouer un rôle, soit pour tromper mieux ou plus, elle a jugé à propos de se faire presbytérienne ; & être presbytérienne, c'est être infiniment plus que si l'on étoit J....

La reine s'étoit enfermée dans son cabinet lorsque j'arrivai au palais ; & j'y trouvai Madame de Rindsey dans une chambre assez écartée. Plusieurs de nos presbytériens de cour lui en composoient une ; mais ces êtres superbes & farouches, ne me croyant pas des leurs, me regarderent, quand je l'abordai, avec un mépris que je leur rendis d'autant plus volontiers, que j'ai toujours mal pensé des gens qui se croient en droit de mépriser les autres, & que d'ailleurs, j'aime assez naturellement à humilier l'orgueil. Après qu'ils eurent jetté sur moi des regards sombres & dédaigneux, & que je les eus bien con-

vaincus par les miens de tout le dédain qu'ils m'inspiroient aussi, ils quitterent de concert Madame de Rindsfey, en la blâmant sans doute de connoître des gens aussi frivoles & aussi écartés de la bonne voie que je leur paroïssois de l'être. Pour elle, je crus remarquer à son sourire & à la façon dont ses yeux s'attachèrent sur moi, qu'elle n'étoit pas fâchée que leur fuite lui procurât avec moi une conversation particulière.

Vous devriez être bien honteux, mylord, me dit-elle avec une sorte de trouble, de faire tant de peur aux gens vertueux. Moi ! Madame, répondis-je, je ne suis pas, grâces à Dieu, assez dévot encore pour penser mal de mon prochain, sur-tout quand je ne le connois pas ; mais, à vous dire la vérité, je suis assez peu édifié de la conduite des gens qui viennent de me témoigner avec si peu d'égards, à quel point ils croient ma rencontre dangereuse pour la vertu. C'est que, reprit-elle en souriant, vous avez si peu l'air d'être dans les bons principes, qu'il est tout simple, quand on ne vous connoît pas, de ne vous pas rendre toute la justice qui vous est due. Il me suffit, Madame, repliquai-je

repliquai-je, que vous me la rendiez ; & l'on me feroit encore plus d'injustices, que, pourvu que vous ne m'en fîsiez pas, je vivrois, à cet égard, on ne peut pas plus tranquille. Il entre peut-être, reprit-elle, dans votre façon de penser plus encore de philosophie que d'estime pour moi ; mais, au moins, je dois toujours vous rendre grâces de ce que vous voulez bien paroître penser de moi si favorablement.

Elle rougit en achevant ces paroles ; & quoique je ne la connusse pas assez pour attribuer cette rougeur à sa véritable cause, j'avoue que ce ne fut pas à sa timidité que j'en fis absolument honneur. Il me parut même que ses tristes yeux s'attachoient sur moi, avec cette sorte d'opiniâtreté que l'on n'a que pour l'objet qui plaît, & qui est chez elle d'autant plus forte, que, comme je l'ai sçu depuis, c'est sa façon la plus ordinaire de vous apprendre qu'elle vous distingue.

Cette préférence qu'elle me donnoit, me flattoit dans le fond trop peu, pour que mes regards répondissent aux siens comme elle l'auroit désiré, & soit qu'elle s'en apperçût, soit qu'elle craignît que je n'eusse trop tôt mauvaise opinion d'elle,

le, elle prit d'un air nonchalant un assez gros livre qu'elle avoit sur ses genoux; & comme elle me vit une sorte de curiosité de sçavoir ce que c'étoit: c'est, me dit-elle, un traité sur la hiérarchie de la primitive église, & qui doit, je crois, embarrasser furieusement Messieurs nos évêques; & comme, dans vos principes, cet ouvrage ne doit pas vous déplaire, je vous prie, mylord, de vouloir bien l'accepter; mais, ajouta-t-elle, il faut que je sois folle d'imaginer que vous le lirez? Oui, assurément, Madame, répondis-je, je le lirai. Quand je ne serois pas, comme je suis, dans les bons principes, j'aime, de goût, ces sortes de matieres, & même j'y suis passablement versé.

Et ce qu'il y a de plaisant, mon cher duc, c'est que je lui disois exactement vrai, & que ma curiosité qui m'a porté à effleurer toutes sortes de choses, ne m'a pas permis de négliger absolument celle-là, toute assommante qu'elle est, & de quelque inutilité qu'elle me soit. Ce n'est pas que je sois là-dessus plus profond que je ne le suis sur tout le reste; mais je n'en étois pas moins sûr, que j'en sçaurois là-dessus autant que Madame de Rindsey, qui ne devoit né-

cessairement en avoir qu'une très superficielle connoissance. Quoi! me dit-elle avec une feinte surprise, vous avez été si long-tems en France, & vous lirez ce livre-là! Je lui répondis qu'elle faisoit tort aux François, si elle pensoit qu'ils ne pussent ou lire, ou faire que des ouvrages frivoles. Cela me parut l'étonner; elle avoit beaucoup plus de peine à croire à votre solidité, qu'à la mienne; mais dans le fond, cela ne l'intéressoit pas assez pour que ce fût sans chagrin qu'elle me vit commencer la préface du livre qu'elle venoit de me donner. Il lui sembloit, & avec assez de raison, que j'aurois pu mieux employer pour elle & pour moi la solitude dans laquelle on nous laissoit tous deux. Je le pensois aussi-bien qu'elle; mais j'aimois encore mieux m'ennuyer avec la plus stupide préface qui ait peut-être jamais été faite, que de rien dire à Madame de Rindsey qui lui fît penser que j'eusse des vues sur elle. Tout assuré que j'étois de triompher d'elle, en fort peu de tems, le triomphe ne m'en flattoit pas davantage; & je ne voulois pas, sur-tout, avoir à me reprocher qu'il me coûtât quelques soins, ou quelque apparence de senti-

ment ou de desir. Elle ne pensoit pas sans doute, malgré sa modestie, qu'elle m'intéressât si peu; & il est vrai qu'il falloit la connoître un peu plus que je ne faisois, pour sçavoir combien peu, à tous égards, elle méritoit l'estime & la considération. Dans cette affaire, ma sagacité naturelle me tenoit sans doute lieu d'expérience; mais quand j'aurois été mieux disposé en sa faveur, cela lui auroit peu servi dans un lieu, où je n'aurois pas pu profiter sur le champ du tendre aveu qu'il m'étoit si facile de lui arracher, & où je ne pouvois la faire tomber aussi scandaleusement que j'avois besoin qu'elle le fît, & pour sa honte & pour ma gloire.

LETTRE QUATRIEME.

JE ne sçais, mon cher duc, quel est le respectable ancien qui a dit, & selon moi, avec encore plus de vérité que d'élégance, *qu'on a beau être fin, que l'on ne devine pas tout.* Bien des gens sont, ou du moins doivent être convaincus, que ce grand philosophe, quel qu'il soit, ne se trompoit pas lorsqu'il fit cette importante découverte;

& j'en suis, moi, plus convaincu que personne. Je voyois bien, & en vérité, il ne falloit pas pour cela toute ma pénétration, que Madame de Rindsey desiroit vivement de m'engager. Ses yeux, quelque peu éloquens qu'ils soient, étoient remplis de tant de langueur, qu'il ne m'étoit pas possible d'en ignorer le langage; mais le reste de ses dispositions intérieures étoit caché sous tant de décence, qu'il ne se pouvoit pas, sur tout avec la réputation que, je ne sçais comment, elle avoit sçu se conserver, je sçusse à quel point, à tous égards, cette conquête étoit facile. J'ignore aussi, si le peu qu'elle m'inspiroit, & le peu d'attention qu'en conséquence je faisois à tout ce qui se passoit dans son cœur, étoient ce qui me voiloit ses mouvemens; mais quelle que pût être la cause de mon ignorance, il est certain que tout ce que je vis, fut qu'il m'auroit été facile de donner à ma conversation avec elle une tournure moins triste. Peut-être même sans doute, si j'avois été seul avec elle, dans des lieux plus favorables à ses desirs, j'y aurois plus favorablement répondu; mais je confisérois qu'où nous nous trouvions, tout ce qu'après mille tendres bassesses,